



N° 26
juin 2021

Nom de l'organisation:
USR CGT 37
18, rue de l'Oiselet
37550 SAINT AVERTIN
Tel : 02 47 38 53 81

Edité par l'Union
Syndicale des Retraités
CGT
D'Indre et Loire
Directeurs de
publication:
Patrick FRESNE et
Isabelle DAVID

SOMMAIRE

Page 1 : Editorial
Page 2 : Pas de confinement
pour les luttes !
Page 3 : Les brèves.
Commémorer ou pas !
Page 4 : 57ème congrès de
l'UD CGT 37
Page 5 : La CGT en
progression aux élections TPE
Lunettes? Aides auditives,
prothèses dentaires, reste à
charge 0. Vraiment ?
Pour que vive la Sécurité
sociale
Page 6 : Pour que vive la
Sécurité sociale (suite)
L'IHS CGT Centre Val de Loire
Page 7 : Pandémie et montée
impressionnante de la
pauvreté
Page 8 : Sport / Culture /
Loisirs
Annexe :
Bulletin d'adhésion IHS CGT

Découvrez le site
de l'Union Confédérale des
Retraités CGT :
<http://www.ucr.cgt.fr/>

Et le site de l'Union
Départementale CGT 37:
<http://www.ud37.cgt.fr/>

Le lien des retraités d'Indre et Loire

Editorial

Patrick FRESNE
Co-Secrétaire de l'USR CGT 37

Et si la CGT n'existait pas

Peut-on imaginer une vie sans congés payés, sans conventions collectives, sans droit du travail, sans Sécurité sociale, sans services publics, sans grandes entreprises nationalisées, sans semaine de 35h, sans interdiction du travail des enfants, sans assurance chômage..... si la CGT et les salariés ne s'étaient pas mobilisés, parfois dans des conditions très difficiles ?

Le monde capitaliste et ses médias, dont il est propriétaire, voudraient effacer de l'Histoire le rôle essentiel qu'a joué la CGT dans toutes ces conquêtes sociales. Aujourd'hui, ils se déchainent contre la seule organisation qui représente pour eux un danger existentiel. Pourquoi ont-ils tout mis en œuvre pour que les salariés des TPE ne sachent même pas qu'une élection leur était dévolue ? De même, pourquoi l'absence de commentaires dans les médias sur le résultat de ces élections, qui a vu la CGT progresser de 1,19% ?

Comment expliquer leur satisfaction quand, avec un mode calcul plus que contestable, ils placent la CFDT comme première organisation syndicale ?

Pourquoi un tel déchainement de violences envers les militants CGT dans les entreprises ? Pourquoi un tel déchainement de violences envers les militants de la CGT lors des manifestations, comme ce fût le cas le premier mai à Paris ? Comment comprendre que des milices fascisantes puissent s'en prendre à des manifestants pacifistes sans que les forces de l'ordre (qui sont aux ordres de...) ne lèvent le petit doigt ?

Oui, la CGT fait peur aux tenants de la finance et nous en sommes fiers. Mais nous pourrions, non seulement les faire trembler, mais aussi les vaincre et gagner des avancées sociales. Les progrès technologiques doivent être mis au service du progrès social et non de la finance.

Pour cela, une condition est incontournable comme elle le fût lors des précédentes conquêtes. Nous devons être plus nombreux. Certes, nous pouvons avoir des différences d'appréciation avec la CGT. Certes, la CGT a besoin de continuellement évoluer. Mais nous le réussirons d'autant mieux que nous aurons de plus en plus d'adhérents. La construction d'un syndicalisme du 21^{ème} siècle se fera avec le plus grand nombre de syndiqués et de toutes catégories. Les retraités ont des revendications, ont besoin de se mobiliser et, par conséquent, ont besoin d'une organisation CGT encore plus forte.

Alors oui, si la CGT n'existait pas....IL FAUDRAIT L'INVENTER !!!

Pas de confinement pour les luttes !

Mercredi 31 mars

Malgré une situation sanitaire et sociale complexe dans notre pays, avec de nombreuses restrictions, des milliers de retraités, autour de plus de 80 initiatives, se sont rassemblés unitairement ce 31 mars sur l'ensemble du territoire. **A Tours, 200 manifestants ont défilé dans les rues**, de la préfecture à l'Agence Régionale de Santé, à l'appel de l'intersyndicale des retraités d'Indre-et-Loire (CGT, CFE-CGC, FGR-FP, FO, FSU, Solidaires) pour : 100 euros tout de suite comme première étape avant les 300 euros exigés, des moyens pour notre système de santé publique, des vaccins rapidement et pour tous, pas de profits sur la pandémie, un droit à l'autonomie dans la branche maladie de la Sécu, des Services publics qui répondent aux besoins de tous...



Jeudi 8 avril



Beaucoup de secteurs mobilisés ce jeudi. On notera une réelle volonté de converger au-delà des luttes sectorielles. On pouvait y trouver des hospitaliers, des professionnels du social et médico-social, de la culture, de l'éducation nationale, des industries électriques et gazières, des salariés et usagers des services publics... **Travailleurs actifs et en retraite, tous mobilisés pour gagner sur nos revendications !**

Vendredi 23 avril

Dans le cadre du Printemps des luttes, une nouvelle étape de convergence avec 500 manifestants dans les rues de Tours pour l'emploi, pour les droits sociaux, pour le retrait de la réforme de l'assurance chômage et soutien à la culture.



Samedi 1^{er} mai

« **1^{er} mai de lutte, de solidarité et de liberté. Contre toutes les formes d'exclusion** », c'est derrière cette banderole que plus de 2 000 manifestants (travailleurs actifs et retraités, privés d'emploi, étudiants, jeunes et citoyens) ont défilé dans les rues de Tours à l'appel de la CGT, FO, FSU et Solidaires.

Au total, il est recensé plus de 170 000 personnes dans les 300 manifestations sur tout le territoire pour porter leurs revendications pour l'emploi, les salaires, les services publics, la protection sociale, la santé, les libertés, la paix dans le monde et la préservation de la planète....



Mars 2021

- 02. Le président du Conseil de l'ordre des médecins favorable au salariat face aux déserts médicaux et inquiet devant la pénurie en masques, tests et vaccins.
- 04. 250 à la manif pour la culture organisée par le SMA CGT
- 05. Le CA de l'Université alerte sur la baisse du ratio de subvention par étudiant
- 10. 69 cas de Covid à la prison de Tours
- 13. Décision d'occupation du grand théâtre de Tours
- 18. Grève de la psychiatrie pour plus de moyens (SUD et CGT)
Le maire de Tours demande l'autorisation d'ouverture du musée des Beaux-Arts. Réponse négative du ministère
- 22. Manif pour la ligne SNCF Tours Vierzon
Darmanin annonce 28 policiers supplémentaires au commissariat de Tours
- 25. Grève des assistants d'éducation contre la précarité
- 26. CGT et FO signent le PSE chez SKF (60 suppressions d'emplois)
- 28. Plus de 1 000 à la manif climat
- 30. St Pierre, le maire fait voter un budget déficitaire illégal
Grève du secteur de la petite enfance
- 31. Manif retraités : 200 à Tours

Avril 2021

- 01. Ce n'est pas un poisson : la pré-fête empêche la NR de faire un reportage sur les centres de vaccination
- 04. Castex et Véran au CHU de Tours. Manif malgré forte présence policière
- 08. Manif secteur culture, santé, social et éducation : 200
- 09. Mort d'un apprenti de 16 ans au centre de formation des compagnons du Devoir
- 16. Débrayage chez Fareva Amboise / salaires et charge de travail
- 17. Manif contre la réforme de l'assurance chômage : 500
- 23. Manif contre la réforme de l'assurance chômage
Grève à Fil bleu
- 28. Mouvement chez les communaux de St Pierre
- 29. Procès des 8 de la mairie de Tours / préjudice anxiété amiante. Le tribunal les déboute
- 30. Immobilier. Philippe Briant (CITYA 18 000 salariés) rachète Century 21

Mai 2021

- 01. 2 000 manifestants à Tours
- 03. Les lycéens de Chinon protestent contre le Bac blanc et réclament le contrôle continu
- 08. Manif à St-Pierre contre les menaces qui pèsent sur le patronage laïque
- 09. Grève (Sud) à l'association Arc en ciel qui accueille des enfants handicapés à Truyes / dégradation des

relations de travail avec la nouvelle direction

Manif climat : 1 000 à Tours

10. Grand Théâtre, l'occupation se poursuit avec d'autres modalités, dans un climat de tension

15. Manif de solidarité avec le peuple palestinien 600

19. Début du 57ème congrès de l'UD CGT 37 en présence de Philippe Martinez

Action des cheminots à Joué pour la sauvegarde des petites lignes ferroviaires.

Grève à la clinique psychiatrique Ronsard (Chambray) / conditions de travail et salaires

Grève CGT au centre de tri de la Poste à Amboise contre la sous-traitance par le privé

20. Grève intersyndicale psychiatrie

Manif des archéologues

21. Cyril Bodier élu Secrétaire Général de l'UD CGT 37

22. La Préfecture autorise l'ouverture des magasins les dimanches 22 et 23 mai pour « compenser les effets du Covid »

25. Grève des infirmiers spécialisés du bloc au CHRU / reconnaissance de leur qualification

29. Commémoration du 150ème anniversaire de la Commune de Paris à Saint Pierre des Corps

31. Grève au Patronage laïque de Saint Pierre des corps / réductions des subventions municipales

Hervé Rigault

Commémorer..... ou pas !!!

Un débat fait rage pour savoir s'il faut commémorer les 200 ans de la mort de Napoléon et les 150 ans de la Commune de Paris.

Pour le premier, nul besoin de commémoration tant est importante la littérature, les études, les célébrations. Bref, tout le monde « connaît » Napoléon.

Pour la deuxième, l'approche est totalement différente. Cela fait exactement 150 ans que patronat et gouvernement s'acharnent à faire disparaître de la mémoire collective ce que fût la « Commune » et pour cause.

Alors plutôt que de parler de commémorations pour l'un ou pour l'autre, si nous parlons de mise en lumière de ce que fût réellement le règne de Napoléon et ce que furent les 72 jours de la commune de Paris. Permettre au travers de débats avec des historiens, de publications, de rencontres avec les scolaires, de comprendre ce que portaient ces deux événements dans toutes leurs contradictions et les incidences qu'ils ont pu avoir sur notre société jusqu'à nos jours.

Le gouvernement, l'éducation nationale s'honoreraient en mettant les moyens pour permettre la connaissance par le plus grand nombre de la réalité de toute cette période historique qui ne se résume pas à Napoléon contre La Commune.

Alors commémorer ou pas n'est pas vraiment la question. Que ceux qui veulent célébrer l'un ou l'autre le fassent. Mais ce qui va compter, c'est que chaque citoyen puisse se faire sa propre opinion à partir des éléments historiques et des débats qui devront s'en suivre.

Patrick FRESNE

57ème congrès de l'Union départementale CGT d'Indre et Loire

Initialement prévu en mai 2020 et après plusieurs reports liés aux consignes sanitaires Covid, le 57^{ème} congrès de l'UD CGT 37 s'est tenu en présentiel les 19, 20 et 21 mai 2021. Les débats ont été riches et constructifs. Ce moment important de la vie syndicale a permis de faire le point sur l'activité de la Cgt d'Indre et Loire et de définir les orientations pour les trois prochaines années. Philippe Martinez, secrétaire confédéral, a participé le mercredi aux débats.

Lien pour accéder aux photos du congrès et à l'adresse du 57^{ème} congrès de l'UD CGT 37 aux travailleurs CGT d'Indre et Loire : <http://www.ud37.cgt.fr/2021/05/adresse-du-57eme-congres-de-lunion-departementale-cgt-aux-travailleurs-dindre-et-loire/>



La nouvelle CE de l'UD CGT 37

Le congrès a élu une nouvelle Commission Exécutive qui a élu Cyril Bodier secrétaire général.

Le Lien des Retraités a rencontré Cyril Bodier. Nous vous proposons de découvrir, à travers notre échange, son parcours et sa vision sur ses nouvelles responsabilités.

Le Lien des Retraités : Cyril, tu viens d'être élu secrétaire général de l'Union Départementale CGT d'Indre et Loire à l'issue du congrès qui s'est tenu du 19 au 21 mai. Peux-tu te présenter brièvement ?

J'ai 40 ans, marié, 2 enfants, je suis conducteur de train à la SNCF depuis 2000. Auparavant, j'ai eu une formation de métallier et travaillé les étés, entre autres comme manutentionnaire, dans une boutique avec les forains...

J'aime voyager, être avec mes proches et surtout avec ma femme et mes enfants. En somme, des choses plutôt banales.

L.L.d.R : Tu as occupé plusieurs responsabilités dans la CGT. En quelques mots, présentes-nous ton parcours syndical ?

Je me suis syndiqué en 2009. J'ai été élu DP suppléant à 2 reprises et j'ai occupé la responsabilité de secrétaire à la politique financière de mon syndicat. Dans l'interpro, membre de la CE depuis le 56ème congrès et membre, quasi en même temps, du comité régional.

L.L.d.R : Dis-nous ce qui a motivé ton engagement dans l'interpro ?

Les luttes que j'ai suivies avec les cheminots m'ont fait prendre conscience qu'il ne peut pas y avoir de conquêtes sans la notion de classe, et donc de masse. La lutte de classe, c'est comprendre que nous sommes tous dans la même galère rythmée par les tambours du capitalisme.

Il y a aussi les formations syndicales que j'ai suivies, avec des formateurs et un cursus, tous deux, de grande qualité.

L.L.d.R : Comment envisages-tu d'assurer ta nouvelle responsabilité ?

Pour moi un secrétaire général est un animateur, il est un peu comme un chef d'orchestre qui ne sert à rien sans les musiciens. Je suis et resterai un syndiqué qui ne compte que pour un. En clair, les décisions doivent se prendre en commun avec une équipe soudée et fraternelle.

L.L.d.R : Quelles sont les perspectives de l'UD CGT 37 et ses priorités pour l'avenir proche ?

Le premier point, qui est le plus important, est le renforcement de la CGT à travers la syndicalisation qui constitue notre principal rapport de force et participe à notre indépendance.

Nous aurons à travailler sur l'amélioration de la continuité syndicale, grâce aux secrétaires d'Orgas dans nos syndicats et du collectif vie syndicale de l'UD, pour ne plus perdre un seul adhérent qui part à la retraite. Dans ce cadre nous aurons donc besoin d'étoffer un peu plus le collectif vie syndicale et d'accompagner nos syndicats dans l'explication du rôle à jouer des secrétaires d'Orgas.

Nous aurons à poursuivre l'accompagnement de nos UL qui sont, soit à redynamiser, soit à créer.

Nous aurons à travailler à la création d'un collectif jeunes CGT, à la création d'un collectif industrie, qui est déjà dans de bonnes voies et à la création d'un collectif privé d'emploi. Le collectif formation aura à travailler sur l'élaboration d'une université populaire. Toujours sur les collectifs, nous aurons à améliorer la vie de ceux déjà existants, à savoir : le collectif services publics et le collectif transport.

Tous ces collectifs nous permettront d'assurer une meilleure adaptation de nos revendications en termes de propositions d'aménagement du territoire, de la place des services publics et de l'industrie.

Pour finir nous aurons aussi à travailler sur l'amélioration et l'engagement auprès du comité régional pour favoriser la construction et l'organisation des luttes régionales, mais aussi à faire en sorte d'avoir un lien plus fort avec le CESER.

L.L.d.R : Quels enjeux et combats à mener ?

Les enjeux et combats à mener sont extrêmement vastes aux vues des attaques portées par la bourgeoisie capitaliste. Nous devons défendre mais aussi conquérir de nouveaux droits en matière de maladie, de retraite, de chômage, d'accident de travail et de dépendance.

Nous devons avoir à cœur la défense de toutes et tous les travailleurs touchés de plein fouet par les licenciements, la maladie, la précarité. Cela passe par la défense et l'amélioration de la Sécurité Sociale, bien commun, qui permet tout au long de la vie, à chaque usager de ne pas rester sans droit.

C'est porter l'idée du maintien de l'emploi et l'interdiction des licenciements.

C'est se battre pour les services publics et l'industrie, car il n'y a pas de services publics sans industrie et inversement.

Nous devons faire prendre aussi conscience qu'il n'y a pas d'avenir pour notre planète sans justice sociale.

Voilà une petite partie des enjeux et combats à venir !

L.L.d.R : La situation sanitaire, sociale et économique complexe et inédite entrave notre vie syndicale. Quel message souhaitez-vous passer aux syndiqués CGT d'Indre et Loire ?

Le message que je souhaite passer est d'avoir confiance en nous !! Nous sommes la masse et le capital n'est rien sans les travailleurs. Il n'appartient qu'à nous de reprendre les manettes de notre avenir pour en faire un monde meilleur, juste et de paix.



C. Bodier et P. Martinez lors du congrès de l'UD



LA CGT EN PROGRESSION AUX ELECTIONS DANS LES TRES PETITES ENTREPRISES.

Avec 26,31% des voix, la CGT conforte sa première place et progresse de 1,19 % par rapport à 2016. Et cela malgré un parcours d'obstacle organisé par le gouvernement pour empêcher les salariés de voter. Ce résultat est le résultat de toute la CGT qui, par un engagement très important, a permis de placer la CGT comme première organisation. Les salariés des TPE ont reconnu le travail effectué par la CGT pour gagner des droits nouveaux. Les retraités ont pris toute leur place dans cette campagne.

Patrick Fresne

Lunettes, aides auditives, prothèses dentaires, reste à charge 0. Vraiment ?

Depuis 2 ans, l'État nous promettait un choix de lunettes, d'aides auditives et de prothèses dentaires de qualité pris en charge à 100 % par la Sécu et les complémentaires santé et donc 0 reste à charge pour l'utilisateur. Il suffit d'être assuré social et disposer d'une complémentaire santé responsable ou de la complémentaire santé solidaire (Ex CMUC) pour en bénéficier.

Même si on sait que cette amélioration attendue sera financée grâce à une augmentation des tarifs des complémentaires, c'est une bonne nouvelle. En particulier pour les retraités dont la vue, l'ouïe et les mandibules ont tendance à se dégrader plus que chez les jeunes. Le manque d'argent ne sera donc plus un obstacle pour accéder à ces équipements indispensables.

Reste à vérifier que l'on ne nous vend pas du vent. Ça tombe bien, mes aides auditives actuelles sont au bout du rouleau. Une visite chez l'audioprothésiste s'impose.

On me propose le choix parmi une gamme de 4 niveaux de performance. Seules les aides du 1er niveau (d'une valeur de 1 900 Euros la paire) sont entièrement pris en charge et reviennent à un reste à charge égal à 0. L'information technique est assez pauvre, j'apprends seulement que les micros sont orientés à 120°.

A l'autre bout de la gamme, la réduction du bruit, la localisation du son, la clarté de parole, les canaux de réglage sont autrement performants et les micros sont disposés à 360 degrés. Mais le prix est le double : 3 800 Euros la paire ! La prise en charge elle, diminue et tombe, même pour le 2ème niveau de performance, à 1 480 Euros ! Le reste à charge varie de 1 320 à 2 320 Euros selon le niveau de performance répondant à vos besoins. Est-ce juste ?

Conclusion, on avance, mais à petits pas et la communication du gouvernement ne correspond pas vraiment à la réalité.

On n'a pas fini de revendiquer.

Hervé Rigault

Pour que vive la Sécurité sociale !

La Sécurité sociale est la plus belle invention sociale du 20^{ème} siècle. Malgré toutes les attaques dont elle est l'objet, elle a montré toute sa force dans la pandémie (chômage partiel, dépenses hospitalières, tests, vaccins,..).

La CGT a joué un rôle de premier plan dans sa mise en place avec un ministre qui se définissait lui-même comme le ministre des travailleurs, Ambroise Croizat. Celui-ci fut également secrétaire général de la fédération CGT de la métallurgie, la plus grande fédération de l'époque.

La Sécurité sociale trouve ses origines dans le plus profond de l'histoire sociale pour passer de la charité à la solidarité et aux droits.

Inscrite dans le programme du Conseil national de la Résistance,

elle est mise en place par les ordonnances des 4 et 19 octobre 1945 et la loi de généralisation du 24 avril 1946.

Le but de la Sécurité sociale est d'assurer une protection de haut niveau, de la naissance à la mort de tous les assurés sociaux et de leurs familles. Elle doit donc prendre en charge tous les déterminants de la santé et combattre toutes les inégalités sociales de santé en prenant appui sur la définition de la santé de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) de 1946 à savoir que la santé n'est pas l'absence de maladie et d'infirmité mais un état de bien-être physique, social et psychique.

Son financement est assuré par les cotisations sociales et sa gestion par les assurés sociaux eux-mêmes.

Le patronat n'a cessé de mener bataille sur les « charges » et, de fait, **les exonérations des cotisations sociales sont passées de 30 milliards en 2010 à 69 milliards en 2019.** L'objectif relayé au plan politique par les porteurs d'eau du libéra-

lisme vise même à la suppression des cotisations.

Les élections aux caisses ont été supprimées et une gestion de plus en plus étatique est assurée avec en perspective un objectif de laisser la plus large place à l'assurantiel.

Pour un plan de reconquête indispensable

Cette reconquête doit d'abord porter sur les branches Santé-Assurance-maladie, Retraites, Famille (avec ses prestations familiales, logement et précarité), Accidents du travail et maladies professionnelles et Autonomie.

Mais elle doit aussi viser à élargir la protection sociale pour assurer la sécurité sociale professionnelle, le droit au logement, à l'alimentation, en lien avec les services publics.

Le lien des retraités d'Indre et Loire

Pour que vive la Sécurité sociale ! (Suite)

Le plan de reconquête de la Sécurité sociale doit reposer sur la satisfaction des besoins de santé de toute la population, la démocratie et le financement nécessaire.

Les étapes de mobilisation sont d'ores et déjà à débattre, avec la préparation du prochain projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS), en septembre-octobre prochain.

La question se pose particulièrement pour les retraités avec les prétentions du gouvernement de leur faire payer la crise covid et la mise en place

d'une dite 5ème branche autonomie (cf. rapport Vacher).

Nous devons aussi poser la question de la réappropriation du bien commun qu'est la Sécurité sociale avec la revendication de nouvelles élections. Le 24 avril 2022, nous fêterons le 75ème anniversaire des premières élections aux caisses de Sécurité sociale. C'est là un point d'appui pour mener campagne.

Le principe de solidarité intergénérationnel ne peut qu'être au cœur de cette campagne; ainsi que nous semble nous y inviter le président de la République, qui déclarait récem-

ment qu'il n'y aura aucune dépense sociale nouvelle avant la réforme de la retraite !!!

Pour se documenter : cf. la Visio organisée par l'Humanité et la Convergence nationale des services publics le 21 mai 2021 à l'occasion du 75ème anniversaire de la sécurité sociale avec la participation de Catherine Perret, secrétaire confédérale de la CGT :

<https://www.convergence-sp.fr/visio-21-mai/>

Patrick Hallinger

L'Institut d'Histoire Sociale Centre Val de Loire



Comme le dit la devise de nos cahiers d'histoire sociale « *Comment savoir où l'on va si on ne sait pas d'où l'on vient* ».

Faire mieux connaître hier, pour mieux appréhender demain, tel est notre objectif.

C'est sur ce concept que la Cgt a créé en 1982 son **Institut d'Histoire Sociale**, dont Georges Séguay fut le premier président.

Cinq ans plus tard, en octobre 1987, le comité régional Cgt Centre se dotait d'un Institut Régional Cgt d'Histoire Sociale qui fonctionne également **sous forme associative**.

L'IHS Régional se décline de façon départementale.

Dès sa constitution, les principaux objectifs sont : « **Travailler l'histoire du mouvement ouvrier de notre région pour transmettre la mémoire avec la volonté d'être utiles aux luttes revendicatives, collecter les documents, rassembler et conserver toutes nos archives syndicales** ».

Nous ne sommes pas ni ne remplaçons les historiens, mais nous avons l'ambition de combler le vide qui existe dans le domaine de l'histoire sociale en traitant à l'épreuve de l'histoire, les sujets qui interpellent au présent le syndicalisme en général. Nous éditons une revue « Les Cahiers d'Histoire Sociale » publiée trimestriellement sur des thèmes généraux ou spécifiques à telle ou telle profession de chacun des départements de la région. Ces écrits, ces témoignages réalisés à partir de documents émanant principalement d'archives syndicales.

De l'Institut Régional au Collectif départemental

10 ans après la création de l'Institut régional, l'assemblée générale décide de la création de collectifs départementaux. C'est la Commission Exécutive de l'Union Départementale CGT d'Indre et Loire qui donne son accord le 2 février 1998 à la création du « collectif 37 ». Le collectif départemental est une forme décentralisée de l'IHS régional, il se réunit périodiquement au siège de l'UD.

Les tâches que nous nous assignons sont définies comme suit :

- Regrouper au niveau départemental les camarades intéressés par notre activité
- Rechercher de nouveaux camarades militants actifs ou retraités
- Mettre en place les moyens matériels nécessaires au travail
- Collecter, trier, classer les archives confiées par les syndicats et les tenir à disposition
- Prévoir un plan de recherche et d'écriture sur un ou deux ans pour les cahiers régionaux
- Visiter les syndicats et instances de la CGT pour les informer de nos objectifs et solliciter leur participation
- Faire connaître dans la CGT et à l'extérieur les initiatives du collectif 37.

Sur la région Centre, nous avons 263 adhérents : 149 individuels et 114 collectifs (syndicats, asso, bibli). Pour notre département, c'est 24 adhérents individuels et 19 collectifs. Nous avons donc un très gros potentiel de progression, pourtant cela veut dire, en y regardant de plus près, que nos travaux sur l'histoire sociale ne sont connus que par 24 personnes en Indre et Loire et 19 syndicats ! C'est un peu juste pour peser sur le cours des choses, c'est pourquoi je m'adresse à vous aujourd'hui pour nous aider à corriger cette situation.

Comment faire ? C'est très simple. D'abord en parler autour de soi, dans son syndicat et tout simplement en nous informant de la tenue d'AG ou de congrès de syndicat, en créant les conditions pour que nous y soyons invités. Partout où cela c'est fait, nous avons fait adhérer le syndicat ou réalisé des adhésions individuelles. Nous pouvons apporter un plus aussi dans le cadre de la formation syndicale organisée par l'UD.

Alain Bariaud

Pandémie et montée impressionnante de la pauvreté

L'USR CGT 37 a rencontré le **Secours Populaire Français** – Fédération d'Indre et Loire. Elle a rencontré le secrétaire général de la Fédération, Régis GROYER, pour connaître comment le Secours Populaire a évalué la montée de la pauvreté et comment cette association de solidarité a répondu aux urgences sociales

Régis GROYER : la pandémie du COVID 19, le confinement et la réduction de l'activité économique ont eu des conséquences sociales terribles : perte des jobs d'étudiants, perte de salaire du au chômage partiel, dégradation sociale des retraités suite à des décès dus au virus et globalement dégradation psychologique d'un grand nombre de personnes. Le SPF a eu, en 2020, une augmentation de 30% de demandes nouvelles de solidarité sociale : principalement alimentaire, financière, vestimentaire mais aussi administrative suite à la fermeture des administrations publiques (+ 39 % dans le quartier paupérisé du Sanitas à Tours Centre). La précarité numérique a aussi pesé lourdement pour les familles en télétravail ou en télé enseignement pour les jeunes.

La pauvreté, c'est aussi les difficultés d'accès à la santé et le SPF a mené, avec des associations pour les « ostéos du cœur » une solidarité pour le mieux-être des plus démunis.

Le caractère inédit de cette pandémie mondiale a aussi rappelé la nécessité de solidarités dans le monde. Le Secours Populaire, avec son mouvement « Copains du Monde » organise la solidarité dans le monde entier avec les jeunes pour bâtir un monde meilleur.

Les étudiants représentent 523 dossiers, les retraités 310 dossiers, 8.650 familles ont bénéficié, en 2020, du soutien du Secours Populaire.

Heureusement, il faut aussi souligner la progression de la solidarité qui a permis au Secours Populaire d'avoir une progression des dons permettant de répondre aux urgences sociales dans un esprit de solidarité qui est une des valeurs fondatrices de la société française.

Corentin est étudiant à Tours. *« J'ai été en grande difficulté pour me nourrir. J'ai sollicité le Secours Populaire qui m'a apporté les colis repas, avec une variété et des produits frais pour une alimentation saine, avec des légumes et des fruits que je ne pouvais plus acheter. »*

Jocelyne est retraitée à Amboise. *« A la suite du décès de mon mari, ma situation financière s'est fortement dégradée en plus de ma souffrance morale. Le Secours Populaire m'est venu en aide et m'a livré des colis alimentaires à mon domicile, puisque je n'ai pas de voiture. J'ai eu un précieux réconfort. Le SPF m'a aussi proposé une sortie à Saint-Malo qui m'a beaucoup aidée sur le plan moral. »*

Aboubacar est guinéen et migrant. Il a fui son pays car il a été emprisonné sans aucune raison. Il a mis huit mois pour rejoindre la France dans les pires conditions, notamment durant son voyage en mer. Il est arrivé sans ressource. Il a été accueilli au Secours Populaire pour son hébergement et ses besoins vitaux (alimentaire et vestimentaire). Aussitôt Aboubacar est devenu bénévole du Secours Populaire, il a participé à la réception des palettes du Fonds européen d'Aide aux plus démunis (FEAD) et aux livraisons dans tout le département. Le SPF lui a obtenu, via ses bénévoles, un emploi dans une entreprise tourangelle. Aboubacar attend maintenant ses papiers.

Le SPF présent à l'université. Soutenu par l'université de Tours en cette période de crise sanitaire, le Secours Populaire 37 a ouvert une antenne dédiée aux étudiants : une ressource supplémentaire pour toutes celles et ceux qui sont en grande difficulté économique et sociale à Tours. L'objectif des bénévoles est d'**agir pour réduire les risques d'exclusion des étudiants** et favoriser l'égalité des chances, **en leur proposant des aides concrètes et matérielles** :

- une écoute et un accompagnement "bien-être" pour aider à surmonter les difficultés passagères
- des produits alimentaires et d'hygiène (*)
- un accès à des ordinateurs récents (*)
- une aide vestimentaire
- une offre culturelle et des loisirs pour des prix extrêmement bas

(*) sur critères de "reste pour vivre"

Cette antenne est aussi **un lieu de mobilisation de nouveaux étudiants bénévoles** qui souhaiteraient s'engager dans la lutte contre l'exclusion et la précarité.

Deux associations étudiantes ont déjà rejoint le Secours Populaire 37 : l'ASSOLIDAIRE (médecine) en 2019 et ALA (Pharmacie) en 2020.

La première ouverture de l'antenne universitaire du Secours Populaire a eu lieu le mardi 8 décembre 2020 à la Maison Des Étudiants (MDE) sur le site de Grandmont.

Daniel Gaudard

Vous pouvez soutenir le Secours Populaire par vos dons : vous bénéficierez d'un crédit d'impôt de 75% jusqu'à 1.000 € puis de 66% au-delà.

Vous voulez devenir bénévole au SPF : contact@spf37.org

Le lien des retraités d'Indre et Loire

Sport / Culture / Loisirs

À Azay sur Cher, samedi 6 mars 2021, le chanteur HK sur les traces de Paul Louis Courier pour faire vivre la liberté de danser.

La *Touline*, le troglo culturel installé à Azay sur Cher depuis 14 ans, a accueilli le chanteur HK pour une tournée « 5 scènes en campagne », il y a 2 ans. En écoutant la chanson d'HK « *Danser encore* », j'ai pensé au texte de Paul Louis Courier qui pétitionnait pour redonner aux habitants d'Azay et de Vétetz l'autorisation de danser sur la place de l'église d'Azay, comme ils le faisaient les dimanches et jours d'assemblée avant que le nouveau curé ne l'interdise, appuyé par le préfet de l'époque (1821).

Alors j'ai adressé ce texte de Paul Louis Courier à HK qui a répondu « *c'est trop fort, je viens faire danser les habitants d'Azay sur **Danser encore** et nous tournerons la vidéo d'une reconstruction historique !* »

Nous avons pris date, nous avons recherché les musiciens dont HK avait besoin. HK est arrivé le vendredi après-midi, il a mené une répétition avec les musiciens (qu'il a trouvé excellents !). Nous avons passé la soirée à refaire le monde et le samedi à 11h nous étions sur la place de l'église ! Nous n'avions pas fait de publicité pour ne pas être trop nombreux en cette période de pandémie mais... nous étions pratiquement 200... **Sur les visages, on pouvait voir un air joyeux de liberté retrouvée !**

Richard Violante - Co-fondateur de La Touline.

La Touline : <https://www.latouline37.com/>. Texte de Paul Louis Courier qui n'a pas que donné son nom à un lycée tourangeau : http://www.paulouiscourier.fr/petition_pour_des_villageois.php. HK: <https://hk-officiel.com/>
Les photos sont de Rémy Chanteloup



Quelques conseils de lecture sur :

« Il y a 150 ans la commune de Paris »

Une abondante littérature existe sur la Commune de Paris. Citons « Paris insurgé » et « La Commune et les Communards » de Jacques ROUGERIE aux éditions Gallimard ou bien « La Révolution Impromptue » de Roger MARTELLI aux éditions Ariane 17.

Sans doute l'ouvrage le plus étonnant est « La Commune: Histoire et Souvenirs » de Louise MICHEL aux éditions de la Découverte car il aborde page 137 un sujet tabou : **les communards et l'or de la Banque de France**, puisque les communards ont été trahis et n'osèrent pas réquisitionner l'or. « *Il y avait donc à la Banque de France une fortune de trois milliards trois cents vingt-trois millions, plus de la moitié de la rançon de guerre* ». « *Que serait-il advenu si la Commune eût pu s'emparer de ce trésor, ce quelle eût fait très facilement sans aucune opposition si la Banque avait été une banque d'Etat (1), comme elle le fit de tous les établissements publics ?* » « *Nul doute qu'avec un tel nerf de la guerre elle n'eût été victorieuse* » ?

Les Versaillais pénétrèrent dans la ville de Paris le 21 mai jusqu'au 28 mai et la répression fut féroce : 30.000 morts, 40.000 arrestations, 10.000 condamnations et de nombreuses déportations dont **Louise Michel**.

Si le régime « communaliste » de la Commune ne dura que 72 jours, la déclaration au Peuple le 19 avril 1871 fera date par l'engagement « *d'une révolution la plus moderne, la plus large et la plus féconde de toutes celles qui ont illuminé l'Histoire* ».

Le bilan est considérable : séparation de l'église et de l'Etat, réquisition des logements vacants, suspension des loyers, abolition des amendes patronales, salaire minimum garanti, enseignement laïc et gratuit pour tous.

Ce fut aussi le premier grand engagement féministe, les femmes participant aux combats et à l'organisation des barricades : Louise Michel appelée Louise la Rouge, Léontine Suétens, Marguerite Lachaise, Elisabeth Javelin, Marie Leroy, Eugénie Boulanger, Eulalie Pavoine, Hortense David, Elisabeth Rétoffe, Elisabeth Dmitreff, Victorine Georget, Anne-Marie Ménand et tant d'autres

La Commune de Paris marquera profondément le mouvement ouvrier français et contribuera à la naissance du socialisme révolutionnaire

Et c'est ainsi qu'Eugène POTTIER concluait : *On l'a tuée à coup d'chassepots / A coup de mitrailleuses / Et roulée dans son drapeau / Dans la terre argileuse / Et la tourbe des bourreaux gras / Se croyait la plus forte / Tout cela n'empêche pas, Nicolas / Qu'la Commune n'est pas morte !*

(1) Napoléon créa la Banque de France le 18 janvier 1800 sous les conseils de banquiers ruinés par Thermidor : il fallait financer les campagnes napoléoniennes et ce fut la première fois qu'on utilisa la création monétaire

Les Damnés de la commune

À l'occasion du 150e anniversaire de la commune de Paris, **Arte** a diffusé, en mars, ce documentaire animé de Raphaël Meyssan. Une adaptation virtuose de ses romans graphiques (Les damnés de la Commune, Ed. Delcourt) et les souvenirs de Victorine Brocher, communeuse et journaliste anarchiste qui rédigea ses mémoires, *Souvenirs d'une morte vivante* (Ed. Libertalia).

Ce documentaire nous plonge au cœur de cette révolution singulière grâce à un étonnant dispositif esthétique, construit autour de gravures d'époque mais animées grâce à des effets bluffants.

« *Ce film rend hommage aux milliers d'inconnus prêts, à l'époque, à mourir pour la justice sociale* », en particulier à « *ces femmes comme Victorine ou Louise Michel qui y ont joué un rôle important, rappelle Raphaël Meyssan, des débuts insurrectionnels aux barricades de la "semaine sanglante", fin mai 1871* »

Vous pouvez voir ou revoir ce documentaire disponible jusqu'au 19 aout 2021 en suivant ce lien : <https://www.arte.tv/fr/videos/094482-000-A/les-damnes-de-la-commune/>